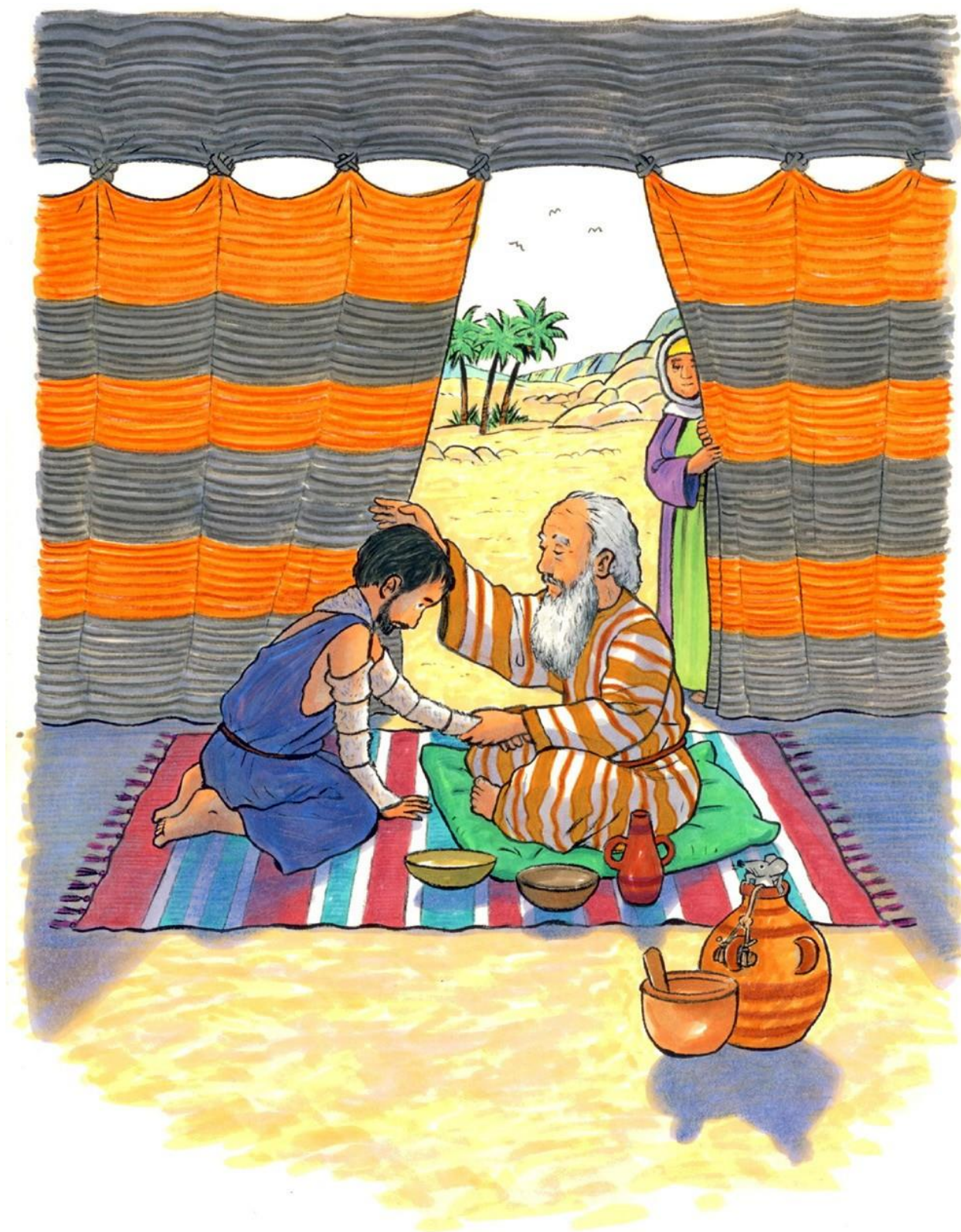


ÉSAÛ ET JACOB

Genèse 25 : 20-34 ; 27 : 1-45



Contenus

Message	Dieu bénit ceux qu'il veut bénir.
Objectifs d'apprentissage	Ce que les enfants apprendront : <ul style="list-style-type: none">• Ésaü échange son droit d'aînesse contre un plat de lentilles avec Jacob.• Jacob reçoit la bénédiction du premier-né bien qu'Ésaü soit l'aîné.
Texte biblique	Genèse 25 : 20-34; 27 : 1-45

Ésaü et Jacob



Isaac était âgé de quarante ans, quand il prit pour femme Rebecca. Elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Isaac implora l'Éternel pour sa femme jusqu'au jour où l'Éternel l'exauça : Rebecca devint enceinte. Les enfants se heurtaient dans le sein de Rebecca ; et elle dit : « S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte ? »

L'Éternel lui dit : « Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. »

Ésaü et Jacob naquirent. Ésaü, l'aîné des jumeaux, était poilu, avec des cheveux roux et une peau rugueuse. Il était un chasseur habile et il passait la plupart de son temps dans les champs, à chasser. Jacob avait la peau douce. Il préférait rester sous les tentes.

Isaac, leur père, aimait particulièrement Ésaü et il aimait manger le gibier chassé par Ésaü. Jacob était le fils préféré de Rebecca.

Un jour, comme Jacob faisait cuire un potage, Ésaü revint des champs, accablé de fatigue. Et Ésaü dit à Jacob : « Laisse-moi, je te prie, manger de ce potage, car je suis fatigué. »

Jacob dit : « Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. » Ésaü répondit : « Je meurs de faim. À quoi me sert mon droit d'aînesse ? » Et Jacob dit : « Jure-moi d'abord que tu me donneras ton droit d'aînesse. » Ésaü le lui jura, et il vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse.

Isaac devenait vieux, et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela Ésaü, son fils aîné, et lui dit : « Voici donc, je suis vieux, je ne connais pas le jour de ma mort. Maintenant donc, je te prie, prends tes armes, ton carquois et ton arc, va dans les champs, et chasse-moi du gibier. Fais-moi un mets comme j'aime, et apporte-le-moi à manger, afin que mon âme te bénisse avant que je meure. »

Rebecca écouta ce qu'Isaac disait à son fils. Alors qu'Ésaü s'en était allé dans les champs pour chasser du gibier, elle prit Jacob à part. Elle dit à Jacob : « J'ai entendu ton père demander à Ésaü de chasser du gibier et d'en préparer un plat, qu'il devra ensuite apporter à ton père afin qu'il puisse manger et bénir Ésaü avant qu'il ne meure. » Elle dit à Jacob : « Va me prendre au troupeau deux bons chevreaux ; j'en ferai pour Isaac un mets comme il aime, et tu le porteras à manger à ton père, afin qu'il te bénisse avant sa mort. »

Jacob répondit à sa mère : « Voici, Ésaü, mon frère, est velu, et je n'ai point de poil. Peut-être mon père me touchera-t-il, et je passerai à ses yeux pour un menteur, et je ferai venir sur moi la malédiction, et non la bénédiction ! »

Sa mère lui dit : « Fais ce que je te dis. »

Jacob alla prendre les chevreaux, et les apporta à sa mère, qui fit un mets comme son père aimait. Ensuite, elle mit à Jacob les plus beaux vêtements d'Ésaü et couvrit ses mains et son cou de la peau des chevreaux. Et elle donna à Jacob le mets et du pain.

Jacob l'apporta à son père. Isaac demanda : « Qui es-tu ? » Jacob répliqua : « Je suis Ésaü, ton fils aîné. J'ai fait ce que tu m'as dit. Lève-toi, je te prie, assieds-toi, et mange le plat que je t'ai préparé, afin que ton âme me bénisse. »

Isaac dit à son fils : « Eh quoi ! Tu as déjà trouvé du gibier ? » Et Jacob répondit : « C'est que l'Éternel, ton Dieu, l'a fait venir devant moi. »

Isaac dit à Jacob : « Approche donc, et que je te touche, mon fils, pour savoir si tu es mon fils Ésaü, ou non. » Jacob s'approcha d'Isaac, qui toucha les bras de Jacob. Isaac dit : « La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains d'Ésaü. »

Isaac ne le reconnut pas, parce que ses bras étaient velus, comme ceux d'Ésaü. Isaac mangea et but. Il embrassa Jacob. Isaac sentit l'odeur des vêtements d'Ésaü puis il le bénit.

Isaac dit : « Voici, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que l'Éternel a béni. Que Dieu te donne de la rosée du ciel, et de la graisse de la terre, du blé et du vin en abondance !

Que des peuples te soient soumis, et que des nations se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soit quiconque te maudira, et béni soit quiconque te bénira. »

Isaac avait fini de bénir Jacob, et Jacob avait à peine quitté son père Isaac, qu'Ésaü, son frère, revint de la chasse. Il fit aussi un mets, qu'il porta à son père ; Isaac, son père, lui dit : « Qui es-tu ? »

Et il répondit : « Je suis ton fils aîné, Ésaü. »

Isaac fut saisi d'une grande et violente émotion, et il dit : « Qui est donc celui qui a chassé du gibier, et me l'a apporté ? J'ai mangé de tout avant que tu viennes, et je l'ai béni. Aussi sera-t-il béni. »

Lorsque Ésaü entendit les paroles de son père, il poussa de forts cris, pleins d'amertume, et il dit à son père : « Bénis-moi aussi, mon père ! »

Isaac dit : « Voici ! Ta demeure sera privée de la graisse de la terre. Et de la rosée du ciel, d'en haut. Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère ; mais en errant librement çà et là, tu briseras son joug de dessus ton cou. »

Ésaü conçut de la haine contre Jacob, à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni ; Rebecca eut peur qu'Ésaü veuille tuer son frère, c'est pourquoi elle dit à Jacob de fuir chez Laban, son frère, dans un pays lointain. Jacob dut s'enfuir pour échapper à la colère d'Ésaü.